

Production, reproduction : les grandes mutations

Autor(en): **Michellod, Michèle**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **76 (1988)**

Heft [4]

PDF erstellt am: **15.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-278644>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Droit au travail pour toutes... mais quel travail ? (Photo Stratus)

Production, reproduction: les grandes mutations

Poser la question de la reconnaissance du travail ménager, c'est aussi s'interroger sur l'avenir économique de notre société face aux formidables défis technologiques et démographiques qui l'attendent au détour de ce troisième millénaire.

L'extrapolation ne suffit plus pour appréhender le futur. Au besoin de savoir où nous allons répondent l'incertitude des marchés, le poids d'une population vieillissante et d'une immigration inéluctable, ainsi que l'accélération des innovations technologiques.

L'évolution des formes du travail et l'accroissement du chômage sont, aujourd'hui, au centre des préoccupations de nos sociétés occidentales. Tout indique une profonde transformation de notre système de production. Le travail à plein temps, pour tout le monde, n'est certainement pas une musique d'avenir.

Il se modulera plutôt sur un rythme discontinu, alternant périodes d'activité et plages de chômage volontaire ou forcé. La frontière entre activité productive et non

productive s'estompera au profit d'une conception « éclatée » du travail. Autre caractéristique : le temps à lui consacrer se réduira grâce à la robotisation et à l'informatique. Domineront enfin les maîtres-mots de qualification et de flexibilité pour répondre à des exigences accrues.

Le travail, une valeur à la baisse ?

Par ailleurs, on assiste à une mutation des valeurs traditionnellement attachées au travail. Si celui-ci dispense encore largement statut et identité sociale, il est au

jourd'hui mis au défi d'épanouir l'individu et d'enrichir ses relations interpersonnelles. Les jeunes y sont particulièrement sensibles et ont tôt fait de désinvestir un travail peu satisfaisant — qui leur assurera simplement un revenu — pour développer des activités annexes non rémunérées répondant mieux à leur désir de créativité et de communication.

Cette transformation des structures et des mentalités interpelle de nombreux chercheurs, économistes et sociologues. Au-delà des craintes qu'elle fait naître, ils y voient une chance pour l'avenir qui passe par la réorganisation du travail. Il s'agit donc d'imaginer des stratégies tenant compte de ces changements, de ces ruptures et de l'émergence de valeurs nouvelles.



Quelles stratégies

Verra-t-on, par exemple, les deux tiers ou la moitié seulement des salariés actuels occuper un emploi ? Comment, dès lors, ne pas les accabler, ainsi que leurs entreprises, sous le poids croissant des charges sociales ? Comment conserver un pouvoir d'achat aux exclus du système ? Le travail, au contraire, sera-t-il partagé et ses revenus mieux répartis ? Ou encore, s'achemine-t-on vers un type d'économie sociale qui, comme le propose Roger Sue, chercheur au CNRS, à Paris, « reconnaisse le travail sous des formes très différentes, en incluant le temps de formation, en rémunérant le temps familial et le service aux collectivités. Une économie qui repenserait les différents temps sociaux à la lumière de leur productivité » ?

Un nouvel emploi du temps

A travers ces différents scénarios, on voit se profiler un nouvel emploi du temps pour l'homme et la femme de demain et, peut-être, une nouvelle éthique. Car « si le mythe individualiste moderne de l'épanouissement personnel restera une valeur cardinale », note Christian Lalive d'Epina, professeur à l'Université de Genève, « ce but pourrait s'associer à la notion revalorisée de responsabilité individuelle et être poursuivi tant dans le cadre d'un travail-emploi que dans celui d'activités non rémunérées à utilité sociale ou encore dans le domaine des loisirs ».

Vaste programme qui élargit la classique vision du travail salarié à tous les services librement rendus à la collectivité sans lesquels, on le sait, toute organisation sociale s'effondrerait ! Et, dans cette même foulée, on imagine l'avenir du bénévolat libéré des cloisons qui enferment encore les femmes dans le caritatif ou l'entraide et les hommes dans le militantisme politique ou associatif...

Vers la participation de chacun-e

En effet, si ces divers engagements contribuent à l'épanouissement de l'individu et à l'équilibre de la vie en communauté, le système ne peut être équitable que dans la mesure où chacun-e participe de manière égale à toutes ces formes d'action sociale. Cependant, l'emprise de la technologie et de la productivité sur l'avenir multipliera sans doute les urgences à militer — ensemble — pour l'amélioration de la qualité de la vie, de l'environnement ou des institutions. Et c'est à ce titre que le bénévolat fonctionnera comme un rouage essentiel à l'exercice des libertés et de la démocratie !

Michèle Michellod

3^e Colloque

Vendredi 29 avril - Samedi 30 avril
La ménagère, une travailleuse non reconnue.

À SOCIÉTÉ POLLUANTE
MÉNAGÈRE PERFORMANTE

Organisé par la Fondation Collège du Travail

Programme :

■ Vendredi 29 avril 1988

La ménagère sous toutes ses coutures

- 17 h ● **Ouverture** du Colloque par Jacqueline Berenstein-Wavre, présidente du Collège du Travail.
● **Le ménage et la loi**, avec Marianne Frischknecht, juriste, déléguée à l'Égalité.
● **Les femmes à Genève, portrait statistique**. Christine Dellsperger, statisticienne, commente l'Étude du Bureau cantonal de statistique.
19 h ● **Buffet froid** (Fr. 12.—).

La reine du foyer s'en va travailler, toujours piégée

- 20 h **Le travail domestique, une question centrale dans la vie des femmes en Suisse**.
Avec Anna Borkowsky, sociologue (Berne), Elisabeth Joris, historienne (Zurich), Claire Masnata-Rubattel, politologue (Lausanne), Elisabeth Veya, juriste (Berne).
Table ronde animée par Alda De Giorgi.

■ Samedi 30 avril 1988

A société polluante, ménagères performantes L'écologie, un moyen pour les femmes de protéger et changer la vie

- 14 h/● **Trois petits drames** (Théâtre)
18 h par la **Compagnie du Revoir**, avec Anne Bisang, Franciska Kahl, Valérie Poirier.
● Témoignages de femmes.
● Protection de l'environnement, nourriture biologique, médecines naturelles, économies d'énergies, prises en charge alternatives des enfants et des personnes âgées dans la vie de tous les jours:
des nouvelles tâches domestiques réservées aux femmes ?
Discussion en groupes, avec Eva Siegenthaler, chargée de l'information sur la protection de l'eau et le triage des ordures au Département des travaux publics; Sylvia Leuenberger, députée écologiste (Genève), Françoise Berthoud, pédiatre homéopathe (Genève).
18 h **Conclusions**
19 h Des pistes, des ouvertures, des propositions concrètes...

Vous êtes toutes invitées!

29-30 avril au Centre des Loisirs des Asters, 47, rue Schaub (Servette).

(Samedi 14 h - 19 h: garderie gratuite.)

Mais si vous désirez recevoir une documentation à l'avance, vous pouvez écrire au Collège du Travail, 11, rue des Maraîchers, 1205 Genève (tél. 28 64 95).